

"La Musique des gitans d'Égypte"

Avant-propos

Ce livre est le second ouvrage dans lequel nous nous proposons d'étudier la musique gitane. Il y a une dizaine d'années, nous avons publié une longue étude sur la question de « L'unité et la diversité dans les modes d'interprétation de la musique accompagnant la narration de la *Geste hilalienne* », modes d'interprétation attribués pour la plupart aux poètes gitans. Depuis, nous avons pour projet de présenter le reste du patrimoine musical légué par ces auteurs à la culture populaire égyptienne. C'est chose faite (nous l'espérons) avec ce livre, qui se penche sur les autres aspects dont nous disposons de cette production d'exception.

Les gitans dont il est question ici sont les musiciens connus dans la culture populaire (traditionnelle) égyptienne pour sillonner marchés et mouleds dans les villages et les hameaux bédouins en chantant au son du rebab et des tambourins, s'attardant aux coins des rues et aux portes des maisons pour recueillir des offrandes. Certains dont la voix ou la façon de jouer est particulièrement belle et maîtrisée peuvent se voir demander d'animer un mariage ou de psalmodier des poèmes dans une veillée ou devant les clients d'un café.

Il est un fait que l'on ne peut ignorer : les musiciens gitans — en Égypte, du moins — ne jouissent pas de la considération qu'ils mériteraient pour leur contribution à la culture artistique populaire. Rares sont ceux qui remarquent que c'est cette communauté qui a répandu, outre de nombreuses formes d'arts, une tradition musicale bien particulière comprenant les gestes épiques, le chant narratif, les hymnes religieux, et les genres populaires de la *ta'tou'a* et du *mawwâl*, et qu'ils ont su diffuser leurs instruments, leurs compositions et leurs styles musicaux à l'échelle de tout le pays. Nous avons tenu, dans cet ouvrage, à rester fidèles à l'approche que nous avons toujours suivie dans nos travaux sur la musique populaire, à savoir : mettre l'accent sur tout ce qui touche à la question de ces musiciens, tant sur le plan artistique que sur un plan culturel en général. En cela nous nous écartons d'une tendance courante en musicologie consistant à ne traiter que du matériau artistique, indépendamment de ses auteurs, sous prétexte que ce matériau serait représentatif de ceux qui l'ont créé, ou que les données disponibles sont insuffisantes, ou encore parce que la question des gitans est un sujet délicat qu'il faut aborder avec beaucoup de précaution. Nous avons donc été attentifs à éclairer le lecteur sur cette communauté si créative et si féconde, mais bien souvent négligée, et dont on a voulu diluer l'identité sous une vague dénomination : les « artistes populaires ».

Le matériau artistique qui sert de base à cette étude a été recueilli sur le terrain auprès des transmetteurs gitans, au cours des années soixante-dix du siècle dernier. A cette époque, certains des musiciens traditionnels étaient encore en activité. Dans la mesure du possible, nous avons cité les textes du corpus dans leur intégralité et avons joint la transcription des principales mélodies et phrases musicales caractéristiques de chaque thème : il nous importait en effet de présenter tous les textes dont nous disposions pour en faciliter l'accès au lecteur, qui a rarement l'occasion de les trouver réunis dans un seul ouvrage, d'autant que ces poésies et ces airs ne sont plus en vogue aujourd'hui et sont considérées comme appartenant au passé.

Le lecteur ne manquera pas de s'apercevoir que la vie artistique et culturelle des gitans est encore à étudier. Il reste à trouver des solutions et des approches adéquates dépassant toutes les réticences, toutes les inquiétudes, tous les fantasmes accumulés dans notre imaginaire quant aux gitans et à leur monde mystérieux. Un monde à découvrir et à faire connaître. Si nous avons tenté de nous en approcher, nous ne prétendons pas avoir accordé aux gitans toute la place qu'ils auraient méritée dans cette étude. Quelque soit la rigueur, l'objectivité et la

clarté observées, une tentative pour trouver le chemin de l'histoire et de la musique des gitans n'est jamais à l'abri des lacunes et de l'inachèvement.

L'auteur
Dr. Mohamed Omran